

# INTERLUDE(S)

Brises, bourrasques et autres zéphyrus pour deux danseurs et une ville.



kalimbo



# 2 FORMES

**Interlude(s) : 2 danseurs et pleine place aux interactions, à l'inattendu.**

Duo impromptu sans musique. 2 Moments distincts de 15 minutes chacun. deux lieux fixes distincts. Nous jouons entre écriture et improvisation et louvoyons entre le public. Chaque interlude a une gestuelle et une relation au public qui lui est propre.

*(le prix de cession comprend la possibilité pour l'organisateur de programmer jusqu'à 4 Interludes au total dans la journée)*

**Interlude en déambulation musicale : 2 danseurs et un musicien live**

C'est le même début, de manière impromptue et inattendue un danseur zig zag dans le public. Il est en déséquilibre, cherche l'appui.

La musique live qui s'immisce au bout des 10 minutes accompagne subtilement la proposition.

Amplifié par une enceinte mobile sur les deux tiers de la déambulation, le musicien quitte l'espace à un moment pour aller plus loin.

La déambulation finie sur un espace où un système son est déjà installé pour une apothéose musicale.

La durée est de 30 minutes.

# Interlude(s)

*Interlude(s)* est une pièce créée en 2018 spécialement conçue pour l'espace public.

Les différentes formes que prend ce duo sont destinées à varier les approches selon les événements .

C'est le goût de danser ensemble qui a réuni Camille et Benjamin autour d'*Interlude(s)* avec comme outils la danse contact et contemporaine.

Ils racontent à travers deux corps qui dansent, vibrent, jouent. Ils parlent de ce qui pourrait se passer dans l'espace public, celui que l'on fait vibrer ensemble, celui où nous avons tendance à retenir l'intensité de nos émotions. .

Mélange de partitions écrites et improvisées qui permet une grande perméabilité à l'instant tout en gardant une danse fulgurante, engagée et généreuse.





# La forme originelle

2 Interlude(s) distincts .

Elle est là, seule au milieu du tout le monde.  
**On ne comprend pas ce qu'elle fait, architecte de l'espace elle semble mesurer, comparer des volumes.**

Ses gestes ne sont pas ceux du quotidien. Ne prêtant aucune attention aux autres elle semble habiter d'une certaine folie.

Il la rejoint et donne un sens aux gestes qu'elle faisait naître.

Interlude **du souvenir**, une gestuelle qui naît de ce que l'autre propose. Comme l'espace urbain est riche des empreintes que chacun y laisse.



Rien de plus qu'un passant **étrange**. Ses jambes se déroberent à lui.

Il louvoie **entre les inconnus**, perd l'équilibre, **cherche appuie chez l'autre**.

Regard serein, il sourit. Un jeu se tisse, l'incongru questionne, rend acteur. Chacune, chacun choisi alors son accueil de ce personnage. **Clairement à ce moment-là on ne comprend pas qu'il s'agit d'un spectacle.**

Après quelques minutes en suspensions commence à naître un lien imperceptible avec la danseuse du duo.

Interlude **de la relation à l'autre**, de l'appui, du soutien que l'on cherche parfois en soi, parfois chez l'autre



# Les formes en musique

Une première partie a lieu de façon impromptue.

L'un des deux danseurs arpente l'espace.

Rien de plus qu'un passant étrange. Ses jambes se dérobent à lui.

Rien de plus qu'un passant **étrange**. Ses jambes se dérobent à lui.

Il louvoie **entre les inconnus**, perd l'équilibre, **cherche appuie chez l'autre**.

Regard serein, il sourit. Un jeu se tisse, l'incongru questionne, rend acteur. Chacune, chacun choisi alors son accueil de ce personnage. **Clairement à ce moment-là on ne comprend pas qu'il s'agit d'un spectacle.**

Après quelques minutes en suspensions commence à naître un lien imperceptible avec la danseuse du duo.

On ne sait pas trop à ce moment-là, **place au doute**.

Selon les évènements nous aimons modifier l'écriture et avoir un moment d'adresse directe au public en leur parlant.

Enfin c'est clair, après une dizaine de minutes les repères sont retrouvés, on entre dans un moment soutenu musicalement. **La deuxième partie prend vie**

Pour la proposition live, le son, de loin, semble en lien avec ce qui se bouge, ici puis les danseurs nous emmènent vers ce musicien qui vient mettre en son ce qui se danse.

La musique se retire, le lien et les interactions au public ont changé et se retissent. La déambulation reprend. Nous entrons alors dans quelque chose de plus frais rebondi en lien au jeu .

Deux enfants qui tournent autour d'un adulte qui devient alors simple objet entre eux deux. Instant de sourire, de rire, d'esquive, de défi. La gestuelle a quelque chose des arts martiaux, une grande fulgurance.



## YANN CARDIN , **Complicité chorégraphique**



Yann est interprète pour de nombreuses compagnies, entre autres **Action d'Espce** ,**Affari Esteri / Edmond Russo and Shlomi Tuizer**, **Hervé Robbe**, **Groupe Noces**.

À travers son expérience de l'espace public et son univers chorégraphique il intervient pour initier certaines pistes de compositions chorégraphiques, des axes d'improvisations dans l'espace et apporter un regard extérieur au projet.

## BENJAMIN TRICHA

### Porteur du projet

Jouant des acrobaties et des codes il bouge plus qu'il ne danse. Son goût absolu est pour l'imprévu.

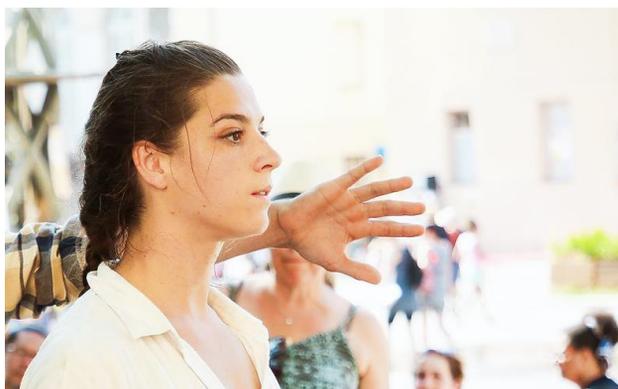
Assistant d'Olivier Germser (Groupe Tango Sumo, interprète pour Yann Lheureux, Regard complice pour Action d'Espace, complice de la Ce (Rêve)<sup>2</sup>. Il fonde Maréage en 2018)



## CAMILLE LERICOLAIS

### Interprète

Vive et fragile. En douceur et en puissance. Sa danse est tissée d'une grande technique libérée par le plaisir. Après des études Montpelliéraines à EPSE danse elle rencontre François Rascalou avec qui elle œuvre autour de plusieurs projets. Accompagne **François Rascalou, Didier Théron et Yann Lheureux** comme interprète et s'investit dans des projets émergents.



## ALESSANDRO BRIZIO

### Musicien

À 11 ans il met les deux pieds dans des études de musique. Guitare classique, solfège, chant et composition l'accompagne encore aujourd'hui. Il s'est formé entre Genève et Paris autour des arts du cirque en parallèle de la musique qu'il développe depuis tout petit



# MARÉCAGE

Fondée en 2018 par Benjamin Tricha, la structure rassemble différents profils au service de l'expression, des émotions.

Les deux premiers projets sont des duos.

Interlude(s), printemps 2018, est dédié à l'espace public en collaboration avec une danseuse. Il a voyagé et continue de voyager, de Furies à Séoul, de la Belgique aux causses de Millau. Soutenu par la Région, le département, la métropole de Montpellier. Il était à l'honneur lors de l'ouverture de saison du théâtre national Molière Sète.

Kairos (pour septembre 2019), une forme fixe en collaboration avec un metteur en espace sonore et deux interprètes.

Diffusion plus complexe de part sa forme courte, 2023 devrait le voir retrouver un élan avec une réécriture orienter plus jeune public (12/20 ans).

Il reçoit le soutiens de la DRAC Occitanie, la région et le département du Gard ainsi que de l'Herault.

En peu de temps Marécage a su s'implanter sur le territoire, la diffusion fait son chemin et les projets affluent. (partenariat avec une autrice en établissement scolaire, création pour des écoles de formations supérieures,...)

Une volonté de renforcer son axe et son attrait pour l'espace public.

Au cœur de Marécage la danse n'est pas formelle, elle est mouvement. Riche des influences de la danse contemporaine et de la danse contact en premier lieu, elle se nourrit aussi fortement du cirque contemporain et du théâtre physique, tisse sa matière à travers des gestes communs, universel.

CONTACT

CONTACT.MARECAGE@GMAIL.COM

07 86 67 55 50

[VIDÉO](#)



« Il n'y aura pas d'autres émotions que la crainte, la rage, le triomphe et l'humiliation.  
Nous détruisons tout le reste, tout. »

G. Orwell,

1984

